

# Les coraux stars de Bouraké

**SCIENCES.** Dans la mangrove de Bouraké vivent des coraux qui ont su s'adapter à des conditions extrêmes. Une revue internationale vient de publier une étude à ce sujet.

« Des coraux constructeurs de récifs prospèrent dans des eaux chaudes, acides et dépourvues d'oxygène. » C'est le titre de l'étude publiée récemment par la revue internationale anglophone *Nature Scientific Reports*. Cette étude s'appuie sur les travaux effectués chez nous, dans la mangrove de Bouraké, sur la commune de Boulouparis. C'est il y a seulement quelques années que les scientifiques ont découvert cet écosystème où des coraux ont évolué de façon à s'adapter à un milieu plus acide, chaud et pauvre en oxygène que celui où ils évoluent habituellement. Autrement dit, des conditions proches de celles qu'on devrait connaître en 2100, à cause du réchauffement climatique.

## OBSERVATIONS MINUTIEUSES

Une équipe de scientifiques de l'IRD de Nouméa et de l'University of technology de Sydney a mené à bien ces recherches grâce à trois missions sur le terrain en 2016. Parmi leur attirail, des cloches en plexiglas autonomes, dotées d'une batterie et d'une sonde, et qui per-

mettent de mesurer la respiration des coraux, dans l'environnement extrême qui constitue cette mangrove et en « zone de contrôle », plus ordinaire.

Les prélèvements de coraux permettent, eux, d'observer les communautés d'algues unicellulaires et les communautés bactériennes y vivant. Autant de détails qui apportent « des connaissances essentielles sur la façon dont les coraux peuvent ajuster leur métabolisme pour continuer à grandir dans les conditions prévues d'ici la fin du siècle », explique Riccardo Rodolfo-Metalpa, chargé de recherche à l'IRD.

Si les chercheurs y voient un « espoir » pour les récifs coralliens, ce n'est pas une raison pour « sous-estimer la menace que représentent les changements climatiques pour les coraux », estiment-ils. Parmi la vingtaine d'espèces de coraux étudiées, plusieurs font d'ailleurs partie de celles qui ont été décimées par l'épisode de blanchiment massif de 2016. L'évolution constatée chez les « super-coraux » de Bouraké n'est donc pas systématique.

**Julia Trinson**  
julia.trinson@inc.nc



PHOTO IRD

A Bouraké, les palétuviers côtoient les colonies coralliennes (premier plan).